

CHRONIQUE

LA PERSÉCUTION RELIGIEUSE EN FRANCE. — Tout le monde a les yeux tournés vers la France et les grands événements qui s'y précipitent depuis quelques semaines ; et ce ne sont pas seulement les catholiques de l'univers entier qui s'attristent de la persécution que l'on fait subir à leurs frères, dans ce malheureux pays, mais ce sont encore tous les chrétiens, tous ceux qui ont retenu le sentiment de la justice et de l'humanité.

Notre intention n'est pas de rapporter les faits, même brièvement ; les journaux tiennent suffisamment au courant le grand public. Il est seulement regrettable que les dépêches qu'ils publient n'aient pas toujours le caractère d'impartialité, ni même de vérité, qu'on leur voudrait voir, surtout dans un pays comme le nôtre. Si l'on s'en afflige, ce n'est pas que l'on ignore la provenance de ces dépêches ; mais on s'étonne et l'on s'afflige justement de ce que des journaux, que le public est prié de vouloir bien considérer comme catholiques, reproduisent ces dépêches telles qu'elles leur parviennent, et mettent ainsi dans l'esprit du peuple une représentation des choses, qui se trouve être souvent l'inverse de la réalité. Et les commentaires tendancieux des rédacteurs ont pour effet d'aggraver encore l'impression produite par les dépêches, impression si nettement défavorable aux persécutés. L'on voudrait nous faire croire, ni plus ni moins, que c'est l'Etat qui joue le beau rôle dans la crise actuelle, en France, que l'intolérance, l'obstination est du côté des catholiques, c'est-à-dire donc, du Pape, et que le gouvernement de la République a épuisé toutes les mesures de conciliation vis-à-vis de l'Eglise. Qu'on ne le dise donc pas, puisque c'est faux à en crever les yeux les plus myopes, et que de le dire, c'est de plus, pour des catholiques, la dernière des lâchetés. Certes, c'est avec justice et un grand à propos que le Cardinal Gibbons a dernièrement éclairé le peuple Américain, trompé lui aussi par la presse, sur la nature des différends entre le Vatican et le gouvernement français, et sur la véritable attitude de ce dernier. Si son appel au bon sens et à l'équité est entendu, il n'est pas besoin d'être prophète pour